

Le Pétroleur

Périodique d'expression libertaire

**Attention
à la Marée Noire !**



Bimestriel du groupe MARÉE NOIRE de la Fédération Anarchiste

0 novembre-décembre 2003

Contribution..... à vot' bon cœur



- Édito.....p. 3
- Forum Social Libertaire.
& Salon du Livre Anar-
chiste.....p. 5
- Rapaces : un rap radical
et militant,.....p. 8-11
- Dans la Toilep. 12-13
- Les aventures désabusées
d'Archie, par Seb.....p. 14
- Une toute petite histoire
de l'anarchisme, (1ère par-
tie), de Marianne Enckell
.....p. 15-18

Sommaire



- Le petit lexique de l'a-
narchisme,.....p. 20-21
- Paroles anarchistes,..p. 22
- Le prix libre, pourquoi ?
.....p. 22-23



MARÉE NOIRE

Fédération Anarchiste

C/o Planète Verte BP 22 54002 Nancy Cedex

Site : <http://marée-noire.info>

Mail : contact@marée-noire.info

Marée Noire est un groupe libertaire nancéen, membre de la Fédération Anarchiste, créé en 1999. Ce collectif, composé d'hommes et de femmes, travailleurs, étudiants, sans-emplois, lutte pour l'établissement d'une société libre et fraternelle, d'où seront banni à tout jamais, la misère et l'exploitation, la faim et la soumission. Ce groupe est ouvert à toutes les personnes qui, partageant les idéaux libertaires, désirent affirmer leur volonté de changer radicalement le monde qui nous entoure.

Nous sommes les héritiers d'une longue tradition. Nous sommes les enfants et les petits enfants des Communards de Paris, des révoltés de Basse-Californie, des mineurs des Asturies. Nous venons d'Ukraine et d'Espagne, du Jura et de Catalogne, de Chicago et de Fourmies. Nous sommes de partout et de nulle part. Sans patrie, nous revendiquons la suppression des frontières et l'entière liberté de circulation des individus. Sans dieu, sans maître, nous revendiquons la liberté totale de l'individu face à toutes les oppressions, politiques, économiques, religieuses, sexistes et racistes.

Nous, anarchistes, milles fois poursuivis, dénoncés, humiliés, calomniés par tous les systèmes, les gouvernements, les Etats, qu'ils soient bleus, blancs ou rouges, sommes toujours debout, et malgré les coups, prêts à en découdre, la tête haute et le poing serré.

Si nous regardons notre passé, c'est pour mieux entrevoir notre futur. Et ce futur, s'il doit en avoir un, n'existera que dans l'anarchie. En effet, chaque

jour, le capitalisme et son cortège funèbre de catastrophes écologiques (bouleversement des climats, risques nucléaires, pollution de l'eau, de l'air et de la terre...), de catastrophes humaines (guerres, famines, misère, exploitation...)..., nous enfonce d'avantage dans la boue et nous voile l'horizon. Toutes les promesses de développement, de réformes, ne sont que du baratin destiné à nous tromper. La base du système est l'accumulation de capital. Or, nous ne pouvons tous en acquérir sinon, qui travaillerait ? Il y aura donc toujours ceux qui le possèdent et ceux qui ne vivent qu'en vendant leur force de travail. Pour qu'il y ait des riches, il faudra toujours des pauvres... impossible de s'en sortir dans ces conditions...

D'autres forces politiques, en particulier les marxistes, luttent également contre le capitalisme. Néanmoins, l'histoire nous a prouvé à quel point leur « socialisme scientifique » pouvait accumuler nombre de conceptions erronées... Sans renier l'apport de la pensée de Marx et de certains de ses disciples, en particulier dans la compréhension des mécanismes qui régissent nos sociétés modernes, nous, anarchistes, sommes fondamentalement en désaccord avec les communistes, et ce, depuis les luttes intestines de la Première Internationale entre Marx et Bakounine, sur les moyens pour atteindre notre but, à savoir l'émancipation humaine... Ainsi nous rejetons le principe de « Dictature du prolétariat » (qui fut d'ailleurs plus souvent la dictature du parti sur le prolétariat) et l'organisation (voir l'embrigadement) en parti. Nous, anarchistes, opposons alors à ces

Édito





conceptions le fédéralisme et l'autogestion.

L'anarchie, c'est la libre association des individus, conscients que leurs intérêts et ceux des autres sont identiques. Tous nous voulons vivre en paix, avoir droit à un logement décent, à une nourriture saine, à l'éducation, à la santé, à la culture, à toutes les richesses que nous sommes à présent en mesure de produire.

L'anarchie, c'est la réciprocité. Je donne et on me donne. Je travaille autant pour moi que pour les autres. Et réciproquement. C'est l'amour de soi et l'amour des autres. C'est la réconciliation entre l'égoïsme et l'altruisme, l'individu et le collectif, le privé et le public, l'individualisme et le communisme, le particulier et l'universel.

L'anarchie, c'est également la spontanéité, la passion créatrice, la curiosité... C'est aussi le partage, le partage qui me rend libre.

Enfin, pour reprendre les mots d'Elisée Reclus, « l'anarchie, c'est la plus

haute expression de l'ordre ». Un ordre harmonieux, raisonné, et librement accepté par tous.

Un des objectifs de ce, modeste mais déterminé, périodique sera d'éclairer les lecteurs sur le mouvement anarchiste, sur son histoire, sa culture, ses perspectives. Il tentera d'apporter un certain nombre de réponses aux questions le concernant. Il servira à mettre en valeur les luttes, les expériences de ceux qui, avec Errico Malatesta, pensent que « l'anarchie n'est pas un beau rêve au clair de lune ». L'anarchie se construit tout les jours, quand nous réfléchissons, quand nous nous organisons, quand nous résistons, quand nous luttons.

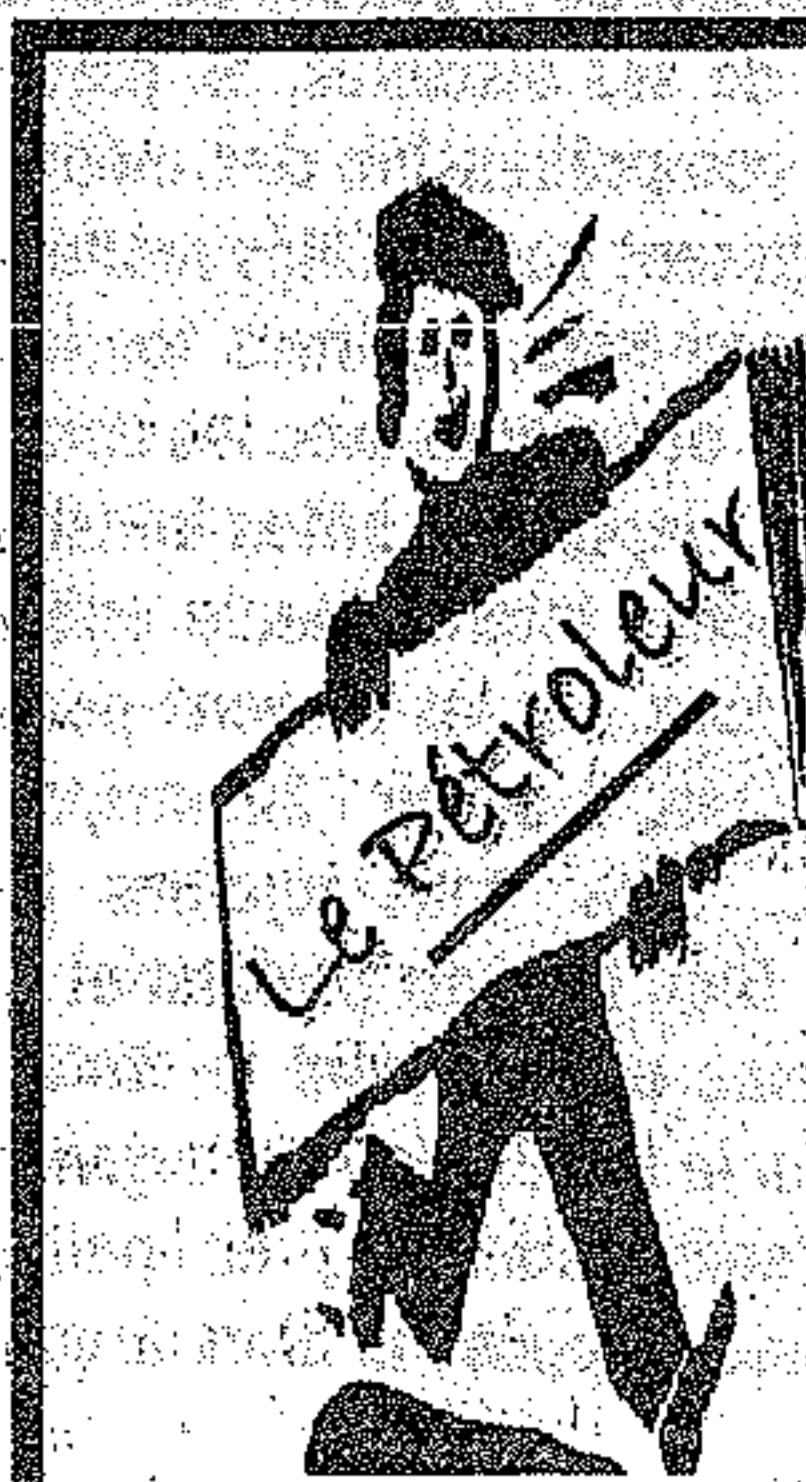
L'anarchie est l'affaire de tous. Elle sera faite par tous et pour tous.

La lutte continue

Hissons le drapeau noir

Vive l'Anarchie

d.



Si *Le Pétroleur* est le porte-voix de Marée Noire, il n'en est pas moins une tribune ouverte à tous ceux et celles qui, partageant notre idéal, désirent participer. Plus nombreux nous serons, plus notre voix se fera entendre. Nous sommes également prêts à la discussion, au débat. La richesse vient de l'autre, de sa rencontre et de la confrontation des idées. Nous n'avons pas la prétention de détenir la vérité, nous avons seulement des idées et l'énergie pour les propager. Alors n'hésitez pas à collaborer ou à débattre avec nous. Envoyer nous vos réflexions, vos textes, vos photos, vos poèmes...

Forum Social Libertaire

Salon du Livre

Anarchiste

Consultez le programme sur le site : <http://fsl-sla.eu.org/>

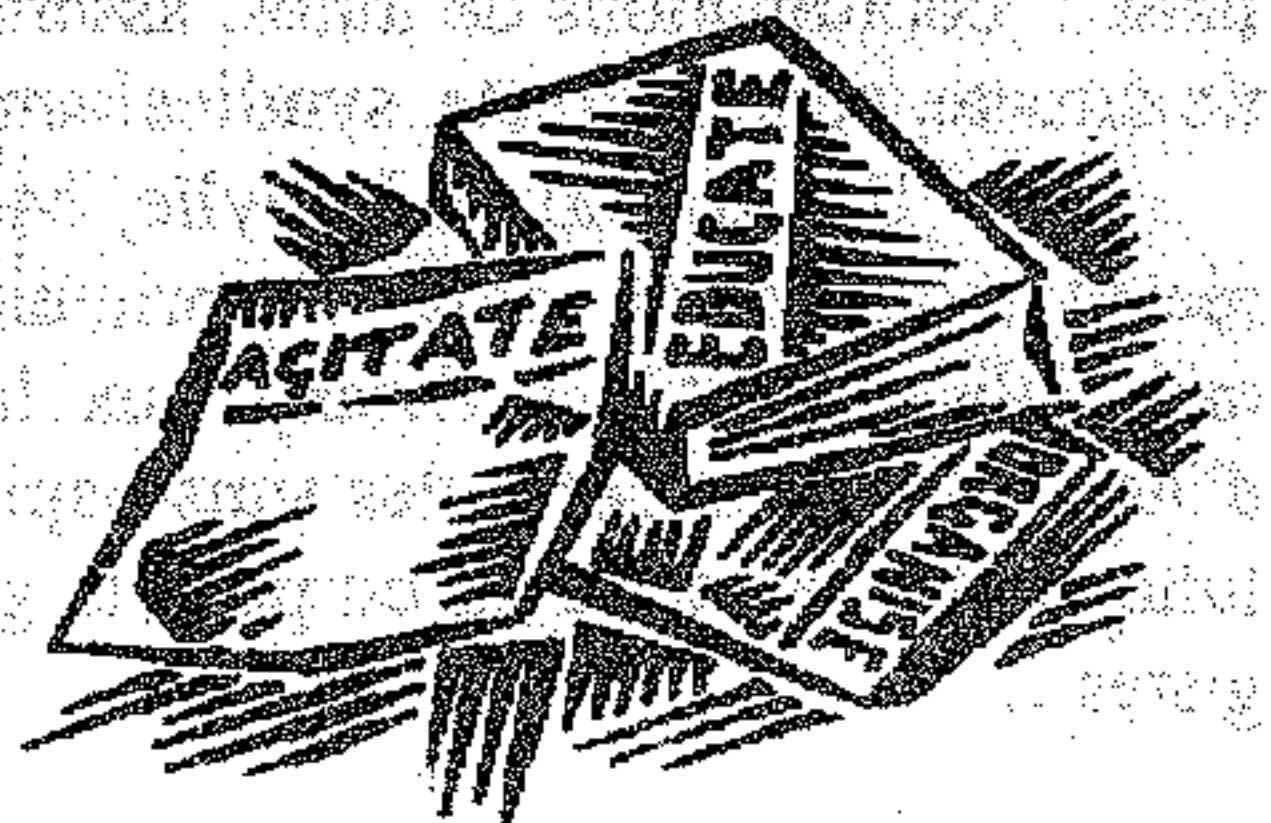


Du 11 novembre
au 16 novembre 2003

auront lieu le Forum Social Libertaire et le Salon du Livre Anarchiste à Saint Ouen (près de Paris). Une semaine de débats, d'expositions, de projections ainsi qu'une grande manifestation anarchiste auront lieu.

Alors, venez nombreux...

Si cela vous intéresse, des trajets en co-voiturage sont organisés. Inscrivez-vous à la Casbah (local de la CNT, 20 bis rue Villebois Mareuil, 54 000 Nancy, Mercredi et Samedi, de 14 à 19-20 h.).



Texte d'appel

Aucun gouvernement, de droite comme de gauche, ne peut et ne veut remettre en cause le capitalisme. Aucun gouvernement, aujourd'hui ou demain, ne nous prémunira contre les licenciements, l'extension de la précarité, les salaires de misère, les attaques contre la protection sociale, le démantèlement des services publics, les politiques sécuritaires et racistes.

La logique libérale, portée par le patronat, suscite tant de misères et de révoltes qu'elle a besoin d'un État ouvertement policier. L'idéologie libérale, en réduisant nos vies au seul aspect marchand, est vécue par beaucoup d'entre nous comme une insoutenable oppression. Qu'il s'exprime dans la rue, sur nos lieux de travail, dans le monde associatif, ... le refus de cette société fédère un nombre grandissant de personnes. Un refus qui construit les luttes sociales mais s'auto-limite souvent en ne portant pas de projet de société en rupture avec le capitalisme.



Parallèlement, les pratiques sociales libertaires se développent : coordinations de luttes, assemblées générales souveraines, démocratie directe, action directe, syndicalisme anticapitaliste, ...

En Argentine, Kabylie, Mexique, ... en France : de l'hiver 95 au récent mouvement social du printemps et de l'été 2003 ; des luttes anti-mondialisation (G8 à Evian), aux luttes pour la liberté de circulation et d'installation aux côtés des sans-papiers ; les mouvements de chômeurs, la lutte contre le patriarcat ou pour la gratuité des transports, les luttes écologistes...

Les libertaires construisent une alternative sociale au système. Ils-elles mettent en place aujourd'hui des expériences, bases possibles à la société de demain.

Les libertaires proposent des revendications immédiates en rupture avec le capitalisme, le patriarcat, l'étatisme, le nationalisme xénophobe, le militarisme, le sexisme, le productivisme et la religion.

Les libertaires participent à la mise en place de pratiques Autogestionnaires basées sur l'action directe, la gestion directe des luttes, les comités de grèves, le mandatement et le contrôle des délégués (mandat révocable). Il y a en effet urgence à faire entendre à celles et ceux qui ont aujourd'hui le sentiment de se heurter à un mur que subsiste l'espoir d'une société différente. Ce mur, personne ne l'abattra à notre place.

Les partis politiques sont englués dans la gestion plus ou moins sociale de ce système. Ils rêvent d'un capitalisme à visage humain où la misère et l'injustice ne seront pas supprimées. Ce mur, nous pouvons l'abattre. D'autres mondes sont possibles, c'est à présent une idée communément admise, et c'est en soi une victoire.

Un autre monde, oui, mais lequel ?

Comment imaginer une société où l'individu est au centre de l'organisation sociale, où la satisfaction des besoins et le partage égalitaire des richesses remplacent le profit, où l'entraide et la liberté remplacent le pouvoir et la coercition ?

Nous vous donnons rendez-vous du 11 au 16 novembre 2003 pour le Forum Social Libertaire et le deuxième Salon du Livre Anarchiste.

Alternative Libertaire ; CNT ; Collectif de soutien au peuple du Chiapas en Lutte ; Coordination des Groupes Anarchistes ; Fédération Anarchiste ; Federazione dei Comunisti Anarchici (Italie) ; No Pasaran ; Organisation Communiste Libertaire ; Offensive Libertaire et Sociale, Organisation Socialiste Libertaire





Un rap radical et militant

"Pour la première fois dans la lutte des classes, toute une génération de prolétaires a été éduquée dans la négation de la conscience révolutionnaire, élevée au sein cathodique, asservie depuis la naissance à un ordre spectaculaire, marchand, qui consolide chaque jour sa puissance."

Malgré le désespoir et le conditionnement politico-médiatique, une fraction de la jeunesse résiste, et développe une critique révolutionnaire adaptée aux conditions actuelles d'exploitation."

État des lieux - Rapaces

Bien que le rap soit né dans les quartiers pauvres des grandes villes des États-Unis dans les années 70-80, ce courant musical fut très vite récupéré par les grandes maisons de disques. Aujourd'hui, la plupart des groupes de rap font soit l'apologie du jeune de banlieue qui réussit dans cette société capitaliste soit se la jouent rebelles-caïds. Et l'on ne compte plus les dérives sexistes, homophobes ou religieuses.

Dans cet univers, Rapaces est un ovni. Leurs textes sont

clairs, engagés, libertaires et sans concession. Ils se définissent eux-mêmes comme un groupe de rap prolétarien. Aucun sujet n'est épargné : sexisme, patriarcat, domination et exploitation, capitalisme, militarisme, religion et ordre moral, répression, etc.



Vous me direz que ce n'est pas nouveau, que d'autres groupes, style Assassin, l'ont fait aussi. Mais contrairement à ces derniers, Rapaces associent les actes à leurs paroles engagées. En effet, rare sont ceux qui vont jusqu'au bout et qui ne cèdent pas à tels ou tels grandes marques ou maisons de disque. Ce n'est pas l'argent ou le statut de star qui les attirent, bien au contraire... La motivation de Rapaces est toute autre. Refusant la "starisation", le désir narcissique de la scène et l'inégalité public/groupe du droit à l'expression lors des concerts, il n'y a que peu de chance que vous les voyez se donner en spectacle. En effet si les Rapaces font du rap c'est, outre un besoin d'expression, un moyen de véhiculer leurs idées et de nous faire réfléchir sur la société du Spectacle qui nous entoure.

Ne cherchant pas à vivre de leur musique, celle-ci est librement mise à disposition de tous sur leur site (jaquette et livret inclus !). Un album déjà disponible, le second partiellement et quelques remix, soit plus d'une cinquantaine de morceaux sont téléchargeables au format mp3. Mais leur site est bien plus riche. En effet, outre les paroles des morceaux, des communiqués sur l'actualité sont régulièrement mis en ligne. Traitant de sujet divers allant de la critique du rap marchand à la situation internationale en passant par l'explication de la lutte des classes !

Que dire de plus ? Allez faire un tour sur leur site... et forgez vous une idée par vous-mêmes.

Internet

Leur site : <http://www.rapaces.fr.fm/>

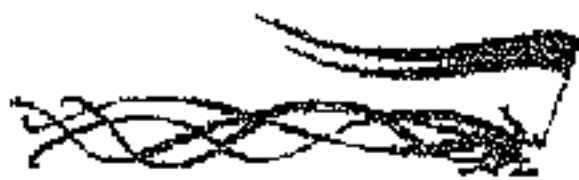
(celui-ci est temporairement fermé, mais vous pouvez toujours aller voir leurs archives à cette adresse :

<http://www.zone-mondiale.org/users/rapaces/pages/sommaire.htm>)

Une petite interview faite par zone mondiale (<http://zone-mondiale.org>) est disponible à cette adresse :

<http://zone-mondiale.org/portail/html/modules/news/article.php?storyid=66>





" SON POUR SANG " *

Un son limpide et clair... Déclaration de guerre !
J'opère, brandis le "mic" comme un revolver.
J'éclaire les affaires d'une vision meurtrière,
Hors-pair pour bâtir un son légendaire,

Un son révolutionnaire, un son "qui tue sa mère",
Un son propice au flux des idées et pas monétaires,
Ancré sur les réalités communautaires,
Sociétales, qui s'installent au niveau planétaire.

Faut pas nous la faire, frère, ça dégénère,
Vénère, poings liés et genoux à terre,
Atterré à tort et à travers, mais pas entermé,
Nos idées gênent, s'enchaînent sans rien monnayer.

Ouais, ouais... Première sommation,
Formation assurée pour l'opération.
En faction, à l'affût des révélations,
Exactions. Prêts pour la prestation !

Création d'un style hardcore, efficace,
Sans caution, sans caillasse, sans définition,
Sans strass, 100% décapant...
Rapaces, pur jus : "son pour sang" !

Plus qu'un groupe de rap, une formation subversive
Agissant par étape, opérant une offensive
Pour soulever la jeunesse dans la guerre prolétarienne
Pour frapper avec justesse l'Union Européenne

En direct des sous-sols on organise la solution
Contre l'exploitation, on prépare la révolution
Et si jamais tu nous fais face, y 'aura pas d'rédition
Tu sais qu'nos menaces sont mises à exécution.

Tu veux nous identifier : te fais pas d'illusions !

La fraction est clandestine lorsqu'elle part en mission
Surtout quand en question ça tend à attaquer les sections
Les bastions des soldats-porcs de la réaction.

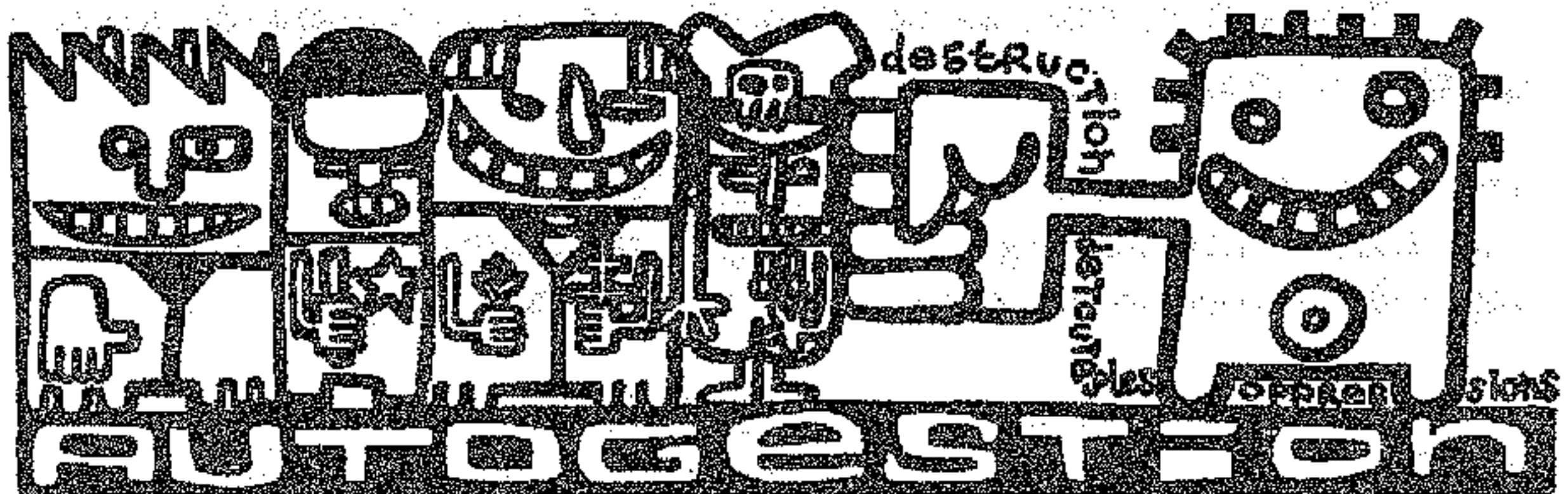
On érige la lutte de classes en technique de combat
Rapologique et ça tabasse, on complique le débat.
On t'informe sur les normes par des propos qui cognent
Qui détonnent, bastonnent l'ordre bourgeois sans vergogne...

C'est pas avec le RAP qu'on en finira avec la survie, c'est à dire la
vie soumise aux impératifs économiques. C'est pour cela que RAPACES
s'inscrit dans le mouvement révolutionnaire prolétarien qui existe depuis
deux siècles. Nous tentons comme des millions d'exploités de résister et de
renverser le système capitaliste.

Organisons-nous, multiplions les occupations des lieux de produc-
tion et des espaces publics, détruisons les institutions de la domination : A
bas les patrons, A bas la religion, A bas le FMI, la Banque Mondiale,
l'OMC, l'Impérialisme américain, l'OTAN, l'Union Européenne.

VIVE L'AUTOGESTION GÉNÉRALISÉE !

Rapaces



* Texte tiré du 1er album.



DANS LA TOILE

Le Net malgré son apparence libertaire est avant tout un lieu marchand. On y trouve des pubs à chaque coin de site, tout se vend et tout s'achète. On voudrait nous faire croire que c'est un symbole de liberté, mais on est fiché, fliqué et censuré partout...

Partout ? Non ! Certains sites font de la résistance, ils créent des zones d'autonomie temporaire (TAZ) dans ces grandes autoroutes de la désinformation. Un web indépendant et non marchand existe... mais il est parfois bien difficile de le trouver.

"Dans la toile" vous le fera découvrir au fil des numéros.

Pour inaugurer cette rubrique, nous aurons au menu les organisations anarchistes, anarcho-syndicalistes et libertaires.

En hors-d'œuvre deux sites pour vous permettre d'approfondir le sujet : le premier est Acratie (<http://www.acratie.net>), l'annuaire le plus à jour que je connaisse. Même si il n'est pas exhaustif, il est très complet. Le second, Le Még@Phone (<http://megaphone.eu.org>) va un peu plus loin. Ce n'est pas seulement un annuaire (mais attention cette fois il ne recense pas les sites web, mais bien les groupes anarchistes), c'est également une base de donnée de slogans et un agenda à l'usage des anarchistes.

En plat de résistance voici les sites des principales organisations au niveau national :

- Alternative Libertaire :

<http://alternativelibertaire.org>
contacts@alternativelibertaire.org

- CNT-AIT :

<http://cnt-ait.info>
cntait89@free.fr

- Confédération Nationale du Travail (CNT) :

<http://cnt-f.org>
cnt@cnt-f.org

- CNT - 2eme UR :

<http://www.cnt-2eme-ur.org>
cnt@cnt-2eme-ur.org

- **Coordination Anarchiste :**

<http://www.le-libertaire.org>
libertaire@normandnet.fr

- **Coordination des Groupes Anarchistes :**

<http://www.c-g-a.org>
secretariat@c-g-a.org

- **Fédération Anarchiste :**

<http://federation-anarchiste.org>
relations-interieures@federation-anarchiste.org

- **Maloka :**

<http://www.chez.com/maloka>
maloka@chez.com

- **No Pasaran :**

<http://nopasaran.samizdat.net>
nopasaran@samizdat.net

- **Offensive Libertaire et Sociale :**

ols@no-log.org

- **Organisation Communiste Libertaire :**

<http://oclibertaire.free.fr>
oclibertaire@hotmail.com

En dessert, je vous propose quelques adresses d'autochtones (ou presque...) :

- **Groupe Marée Noire de la Fédération Anarchiste - Nancy :**

<http://maree-noire.info>
contact@maree-noire.info

- **Groupe Juillet 1936 de la Fédération Anarchiste - Strasbourg :**

<http://fastrasbg.lautre.net>
groupe-strasbourg@federation-anarchiste.org

- **Alternative libertaire Nancy :**

nancy@alternativelibertaire.org

- **CNT 54 :**

<http://www.cnt-f.org/ul-cnt-54>
ulcnt54@cnt-f.org

- **La Casbah :**

lacasbah@no-log.org

- **SCALP Metz :**

<http://www.scalpmetz.propagande.org>
scalpmetz@aol.com

- **SCALP Nancy :**

scalp54@hotmail.com

Dans le prochain numéro, je vous présenterais quelques sites qui vous permettront de mieux comprendre les idées libertaires et l'histoire de l'anarchie.

Bon surf !

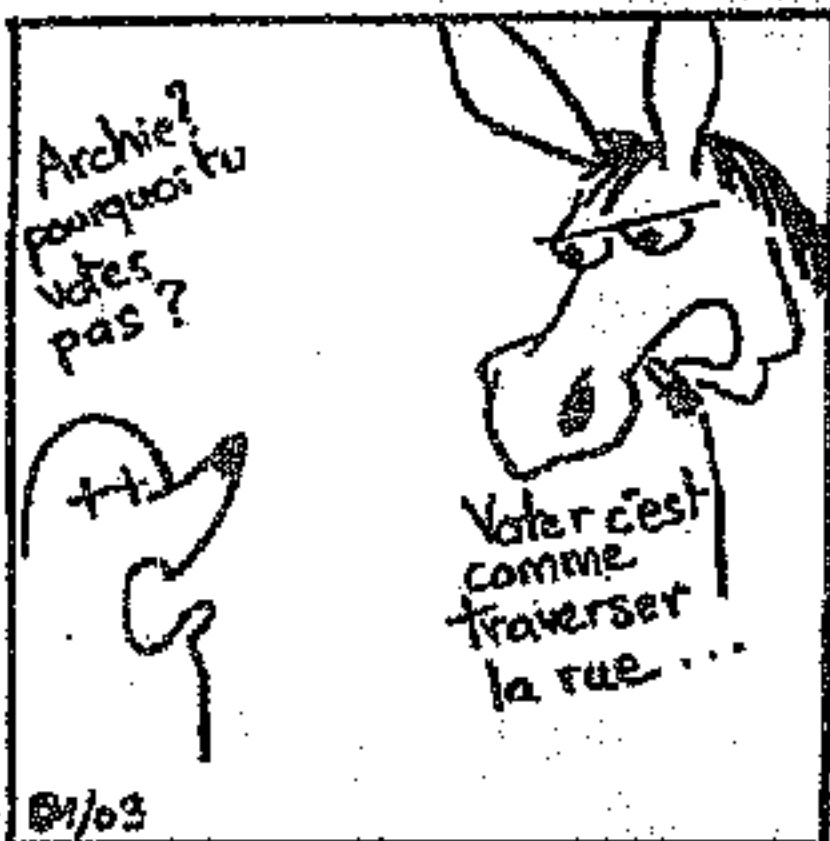
Gijomo



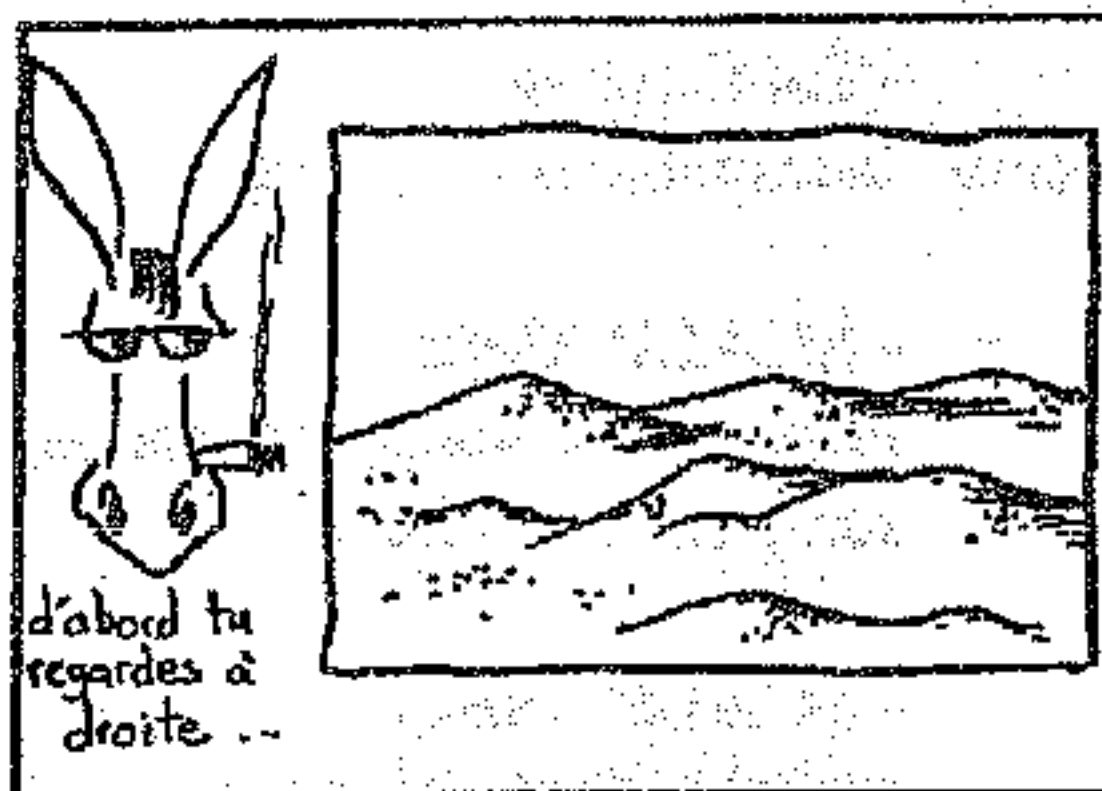
Les aventures
désabusées d'Archie



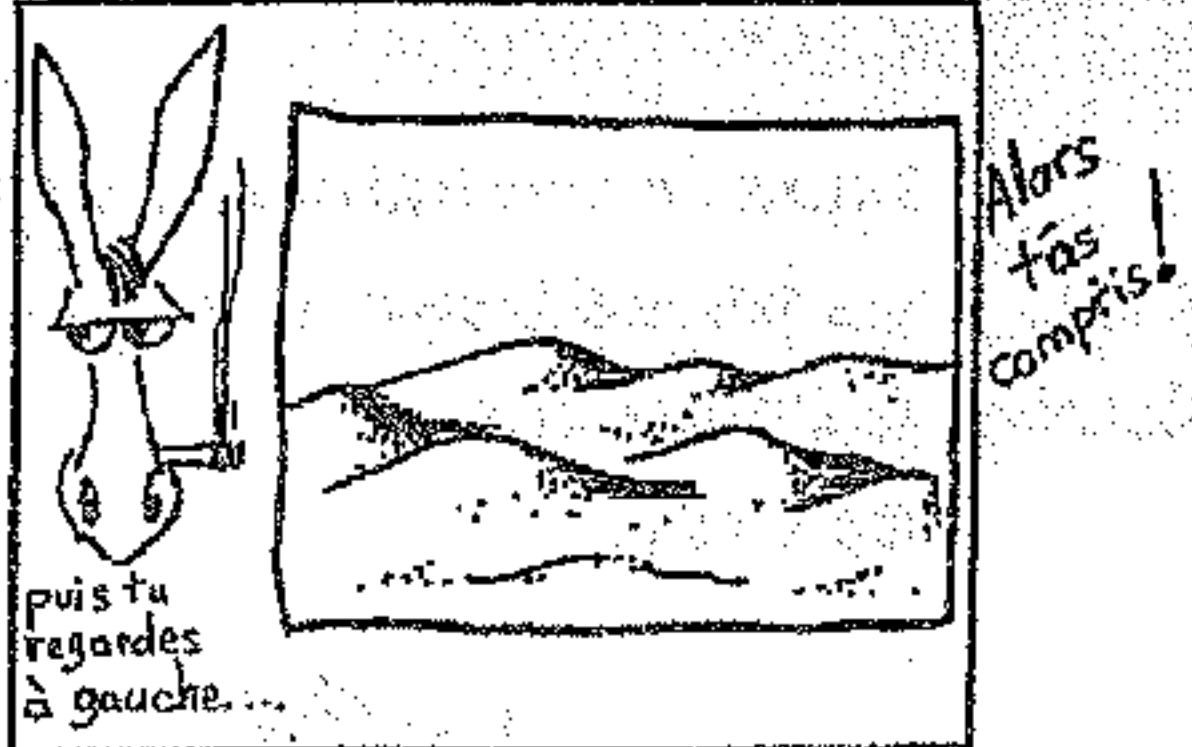
par S. Marchal



Retrouvez
l'Âne Archie



Dans chaque
n° !!!!!



Une toute petite histoire de l'Anarchisme

(1 ère partie)

Texte de Marianne Enckell *

Source : *Réfractions*, n° 1, 2002



* Marianne Enckell est gestionnaire du Centre International de Recherche sur l'Anarchisme (CIRA) de Lausanne et historienne du mouvement.



En mai 68, lectrice, lecteur, étiez-vous seulement nés ? L'histoire de l'anarchisme ne commence pas dans l'insurrection étudiante et les grèves ouvrières de ce printemps-là, mais un siècle plus tôt, lorsque les ouvriers d'Europe et d'Amérique créaient leurs premières organisations, leurs premiers syndicats. Ou quand Proudhon revendiquait le mot : si c'est votre ordre qui règne, alors oui, je suis anarchiste !

Les anarchistes aiment se raconter des légendes, s'inventer des ancêtres et des héros. Il n'y a pas de mal à ça : sans dieu ni maître, le culte de saint Durruti, des saintes Louise et Emma, voire de saint Ravachol ne fait guère de dégâts, leur geste finit en chansons ou en T-shirts. Mais l'histoire de l'anarchisme est une histoire d'hommes et de femmes en lutte, avides de savoir et de changement social, de culture et d'idéal. C'est aussi une histoire d'erreurs et d'échecs, de confrontations et de succès, et d'une volonté qui n'est jamais abattue. Être exploité ou opprimé ne suffit pas à faire des anarchistes, il

faut vouloir en finir avec la domination et porter en son cœur un monde nouveau. L'histoire des anarchistes est largement absente des manuels et n'a percé dans le monde universitaire que depuis peu. Les lignes qui suivent donnent un aperçu, quelques

bribes, des lignes de force, scandées par des chansons.



Ouvrier, prends la machine, prends la terre, paysan ...

Quand les typographes et les ouvriers du bâtiment font grève à Genève, en 1868, des soutiens financiers leur arrivent de plusieurs pays d'Europe : les caisses de secours sont des outils essentiels de la solidarité, « en attendant que le salariat soit remplacé par la fédération des producteurs libres ». A cette époque il n'y a pas de permanents syndicaux ni d'institutions ouvrières établies, mais seulement des sections de l'Association internationale des travailleurs, l'AIT ou « Première Internationale », qui existe depuis quelques années. Dès que les exploités et les opprimés s'organisent, ils savent qu'il leur faut des contacts internationaux pour être plus forts, mieux informés : la mondialisation ne date d'hier.

L'AIT fédère à ses débuts tous les courants autonomes du mouvement ouvrier, affirmant que « l'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes ». Mais Karl Marx et les siens veulent en faire un outil de leur politique, subordonner l'organisation ouvrière à la conquête du pouvoir politique et, de manière cohérente, contrôler les activités des sections depuis le Conseil général établi à Londres. Contre ce centralisme autoritaire, Michel Bakounine et ses amis de la Fédération jurassienne pratiquent le fédéralisme, valorisent l'expérience de la Commune de Paris de 1871, donnent petit à petit forme à ce qui sera le mouvement anarchiste et anarcho-syndicaliste. Pas étonnant qu'ils se fassent expulser !

C'est presque toutes les forces vives de l'Internationale qui se solidarisent avec eux et qui soutiennent le congrès « fédéraliste » convoqué à Saint-Imier, dans le Jura suisse, en septembre 1872. « L'autonomie et

l'indépendance des fédérations et sections ouvrières sont la première condition de l'émancipation des travailleurs » déclare le congrès, qui propose la conclusion d'un « pacte d'amitié, de solidarité et de défense mutuelle entre les fédérations libres » établissant entre elles une correspondance directe et une défense solidaire, pour « le salut de cette grande unité de l'Internationale ».

Sa déclaration la plus connue et la plus citée par la tradition anarchiste porte sur la « nature de l'action politique du prolétariat » : c'est là qu'il est dit que « la destruction de tout pouvoir politique est le premier devoir du prolétariat », que « toute organisation d'un pouvoir politique soi-disant provisoire et révolutionnaire pour amener cette destruction ne peut être qu'une tromperie de plus et serait aussi dangereuse pour le prolétariat que tous les gouvernements existant aujourd'hui » et que « les prolétaires de tous les pays doivent établir, en dehors de toute politique bourgeoise, la solidarité de l'action révolutionnaire ». Difficile de faire plus simple, plus clair ! La branche fédéraliste ou antiautoritaire de l'AIT a eu des sections importantes en Italie, en Espagne et en Suisse, et des groupes moins nombreux en France, en Belgique, aux États-Unis, en Uruguay et en Argentine ainsi que des adhésions d'Allemagne et des pays nordiques. Elle a



Bakounine au congrès de Bâle de l'AIT en 1869



été le véritable creuset du mouvement anarchiste qui s'est développé dans ces régions. C'est au cours de ces premières années d'existence que la Fédération régionale espagnole, notamment, fait progresser la discussion sur anarcho-communisme et anarcho-collectivisme, et que Ricardo Mella et Fernando Tarrida del Marmol proposent le concept d'anarchisme sans adjectif, qui sera repris avec bonheur aux États-Unis par Voltairine de Cleyre. L'histoire du mouvement anarchiste commence avec la fin de cette organisation générale de tout le mouvement ouvrier qu'était l'AIT en ses débuts. Les idées anarchistes, elles, ont pris vie littéralement avec Proudhon. Mais elles ont eu des précurseurs, et de taille. William Godwin est le premier philosophe des Lumières à élaborer, en 1792, une conception opposant la « justice politique » à l'existence d'une sphère politique séparée, à proposer donc l'abolition des gouvernements et des États au profit du bien commun. Sa compagne Mary Wollstonecraft affirme haut et fort les droits des femmes, égalité et autonomie. Bien longtemps avant eux, Etienne de La Boétie avait créé le concept de « servitude volontaire », révélant une autre facette de la domination. D'autres auteurs critiques ou utopistes ont inspiré la pensée et les pratiques des anarchistes. Aux États-Unis se développe au XIX^e siècle un courant libertaire, hostile à toute in-

gérance de l'État et défenseur de l'autonomie personnelle. Des auteurs comme Josiah Warren, Stephen Pearl Andrews, Lysander Spooner et surtout Henry David Thoreau (La désobéissance civile, écrit en 1849) sont aussi à leur manière des précurseurs de l'anarchisme.

A suivre.....

Contacts :

Centre International de Recherches
sur l'Anarchisme (CIRA)

Avenue de Beaumont 24, CH-1012

Lausanne, Suisse

(bus 5 depuis la gare, arrêt Hôpital
CHUV)

tél. et fax (+4121) 652 48 19

e-mail: cira@plusloin.org

Réfractions :

<http://refractions.plusloin.org/>

*L'État c'est l'autorité,
la domination et la puis-
sance organisée des classes
possédantes et soi-disant
éclairées sur les masses.*

Michel Bakounine



A	a	B	f v r k	
	n	<i>Le petit</i>	t g	R
e f	h	j		
		u	ll	
<i>sexique</i> x	d	e m		
		a		
		g	<i>de</i>	
p	F	h	b q	
			z	
d	<i>L'Anarchisme</i>			

À chaque numéro, nous vous proposerons la définition d'un terme appartenant au vocabulaire propre à l'anarchisme. Nous présenterons également un événement ou un personnage important de ce mouvement. Ainsi d'« **action directe** » à « **travail** » et de l'« **Association Internationale des Travailleurs** » à « **Voline** » nous irons à la découverte de l'anarchisme et de son histoire tournée vers l'avenir.

Action directe

Action individuelle ou collective exercée sans intermédiaires, contre l'Etat et le patronat, au cours des conflits qui opposent Capital et Travail. L'action directe s'oppose au collaborationnisme et à l'action parlementaire. Elle peut être légale ou illégale, défensive ou préventive. Sans exclure la violence, elle n'y fait pas recours nécessairement. La grève, le boycottage, le sabotage font partie des formes qu'elle prend généralement.



Association Internationale des Travailleurs (AIT)



Le congrès de reconstruction de l'Association Internationale des Travailleurs, dissoute par Karl Marx en 1876 s'est tenu à la fin décembre 1922, à Berlin. Ce Congrès donnait suite à trois conférences, qui avaient eu lieu dans la même ville, de l'Internationale syndicaliste qui était en rupture avec l'Internationale syndicaliste rouge, inféodée au gouvernement de Moscou. De nombreuses sections, représentant autant de pays, participèrent à ce congrès de constitution, les plus importantes étant : la FORA argentine, la CNT espagnole, l'USI italienne, la SAC suédoise, la FAUD allemande.

A l'heure actuelle, si l'AIT n'est plus, ou n'est pas encore, une organisation de masse, ce qui est la vocation de toutes les organisations ouvrières internationales, elle reste le symbole de l'organisation anarcho-syndicaliste. Son problème, dans l'étape actuelle, est de se maintenir de façon à constituer, dans des conditions économiques différentes, une base de départ, et à construire, partout où elles n'existent pas, des sections nationales.





A chaque numéro, une petite citation pour alimenter notre réflexion avant l'action...

Paroles anarchistes

« [...] je suis convaincu qu'il ne peut y avoir de vrai bonheur pour l'espèce humaine que dans un état social où il n'y aurait ni roi, ni magistrat, ni prêtre, ni lois, ni tien, ni mien, ni propriété foncière, ni vices, ni vertus ; et cet état social est diablement idéal ».

Diderot

Prix libre : pourquoi ?

Dans notre société marchande, la fabrication d'un produit a pour objectif d'en tirer un bénéfice. Le prix d'achat est le même pour tout le monde. Par contre, les individus ne possèdent pas les mêmes ressources, ce qui entraîne des inégalités face à la possibilité d'acquérir ces biens.

Le prix libre permet de donner une somme d'argent en fonction de ses moyens et rend donc le produit accessible à tout le monde. De plus, ce système permet de ne plus chercher le profit et la rentabilité, mais juste de rentrer dans ses frais. De ce fait, le prix libre essaie de mettre en place une alternative au système capitaliste. Il donne la possibilité de se rendre compte et d'imaginer le coût réel (par exemple pour produire ce petit journal, le coût est d'environ 50 centimes d'euros) alors qu'actuellement, le prix est imposé pour cause de rentabilité.

Le prix libre, c'est donner en fonction de ses possibilités certes, mais il faut garder à l'esprit que ceux qui ont beaucoup peuvent donner plus pour compenser ceux qui ne peuvent pas mettre suffisamment.

Ce système d'échange (et non plus de commerce) repose donc sur la prise de conscience et la responsabilité de tous. En effet, si des personnes décident de ne rien donner ou trop peu (alors qu'ils en ont les moyens), les personnes qui pratiquent cette alternative du prix libre ne pourront pas continuer...

Et si on allait plus loin...

Tout s'achète et tout se vend, et le pire c'est qu'on tente de nous faire croire que c'est ça le bonheur ! On essaie de nous

persuader du fait que consommer est un acte banal et dénué de conséquences ! Car consommer ce n'est pas uniquement donner de l'argent pour un service ou un bien, ce n'est pas simplement se faire plaisir ou une "simple" question de survie. Consommer c'est bien plus que cela.

Tout a un prix et la personne qui ne peut pas consommer se retrouve exclue d'office. Les pauvres deviennent les non/mauvais consommateurs à bannir. Pas de pauvres dans les centre-ville pour déranger les citoyens soucieux de la bonne santé de l'économie de leur pays.

Le vol lui-même devient un acte de consommation pour la simple raison que les magasins comptabilisent les articles sortis comme vendus et en recommandent plus. Voler une paire de Nike c'est consommer et encourager Nike !

Consommer n'a rien de banal, cela a des répercussions politiques !

C'est tout d'abord enrichir une société qui exploite et/ou pollue. Il faut arrêter de croire ce que ces entreprises nous donnent à voir d'elles-mêmes par le biais de leur service de communication et de leurs publicités.

Une entreprise tout à fait banale peut - par exemple - cautionner des partis d'extrême droite, sponsoriser la corrida, faire de la publicité sexiste ou exploiter des personnes dans le monde entier en se faisant passer pour des sauveurs puisqu'ils donnent du travail.

Le système de consommation sur lequel est basé notre société tourne inlassablement en rond. C'est une spirale infernale qui ne s'arrête que si l'on accepte d'en sortir. On travaille pour pouvoir

consommer et on consomme parce que l'on travaille. Plus on gagne d'argent et plus on consomme, et plus on a besoin d'argent, et plus on consomme... C'est très simple et très efficace, pas besoin de réfléchir, c'est même fortement déconseillé.



La société de consommation produit toujours plus pour que le consommateur continue à acheter. Combien de dentifrices nouveaux en une année, combien de nouvelles serviettes hygiéniques, de

nouvelles recettes encore meilleures que la précédente qui était pourtant la meilleure de l'année dernière ? C'est une course sans fin sans but et sans point final, sinon l'argent. Les industriels inventent des produits inutiles que les publicitaires nous font entrer dans le crâne et rendent indispensables.

Toute notre société est analysée et sondée sans cesse pour savoir si le moral est bon, c'est-à-dire si nous sommes de bons consommateurs : le moral se calcule à la fréquence et à l'importance de l'ouverture de notre porte-monnaie.

Gijomo

(Article inspiré - aspiré - en grande partie des textes trouvés sur le site : <http://vegantekno.free.fr/conso.html>)



CONSUME!



Tú me quieres
virgen,
tú me quieres santa
tú me tienes harta

Mujer
Caramelo

